

DANSE

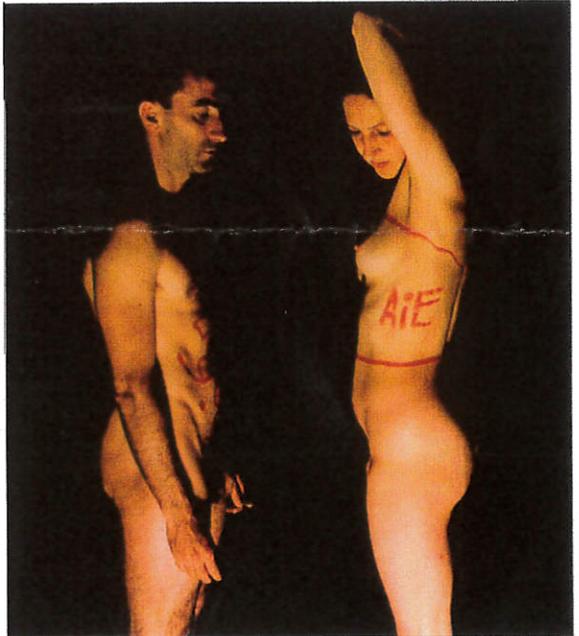
# Jérôme Bel, la bonne veine d'un ultra-conceptuel

Le chorégraphe français reprend «Jérôme Bel (1995)», pièce qui nettoie la danse jusqu'à l'os

Un bel insolent. Avec dans la voix, un mélange de je-m'en-foutisme et de conviction. Jérôme Bel, la cinquantaine irrévérencieuse et charmeuse, est un bavard dont le bagout a changé la face de la danse - d'une certaine tendance du moins. Prenez le fondateur *Jérôme Bel (1995)* que l'Association pour la danse contemporaine à Genève a décidé de reprogrammer. L'artiste, 30 ans à l'époque, prend à contre-pied toutes les attentes. En scène, vous trouverez bien un quatuor d'interprètes. Ils ont bien une partition à exécuter. Ils bougent certes. Mais ils évoluent sous les néons comme dans un état de stupeur, nus comme dans leur salle de bains, non pour que la salle pique un fard, mais pour démystifier la mécanique du théâtre. Jérôme Bel joue les petits diables, il démonte tout.

Au mitan des années 1990, l'artiste construit ainsi sa boîte à outils où s'empilent des tournevis et des pinces-monseigneur empruntés à l'essayiste et sémiologue Roland Barthes, cet écrivain qui décèle sous le falbala de l'actualité les structures de nos mythologies. Jérôme Bel est de cette école. Qu'il invite des amateurs à danser sur des tubes dans le formidable *The Show must go on* ou qu'il demande à des danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris d'imaginer un pas de deux avec un *nobody* de leur choix comme au mois de février (*Tombe*), il met à nu un système. *L'entertainment* dans le premier cas, le culte du «bien assorti bien balancé» dans le second.

Son talent? Transformer cette pulsion conceptuelle en des instants qui marquent la vie d'un spectateur. Les uns fustigent une systématique qu'ils décrivent comme un «truc». Les autres applaudissent cette fièvre de démontage. Jérôme Bel, lui, paraît se moquer du qu'en-dira-t-on. Il joue avec les pièces rapportées de l'époque en dandy. **Alexandre Demidoff**  
Jérôme Bel agace toujours un peu, c'est son charme



Genève.

Salle des Eaux-Vives de l'adc,

rue des Eaux-Vives 82-84.

Di à 18h, sa à 19h, me-ve à 20h30 du 16 au 20 mars.

(Loc. 022 320 06 06,

www.adc-geneve.ch).